

Le torrent du temple

► **Lisez Ézéchiel 47.1-8. Qu'arrive-t-il au temple qu'Ézéchiel a vu en vision ?**

Le temple semble avoir une fuite. On peut se demander : une canalisation a cédé, ou bien ? Dans ce cas, la fuite était une bonne chose.

Cette eau qui fuit du temple va vers l'est. À l'est de Jérusalem, il y a la mer Morte, l'étendue d'eau la plus basse sur terre. Entre Jérusalem et la mer Morte, il y a environ trente-quatre kilomètres de terre principalement désertique, dont l'Arabah, dépression du Jourdain et de la mer Morte. La mer elle-même est tellement salée que rien ne peut y vivre.

Pourtant, quand l'eau du temple l'atteint, les eaux mortes de la mer sont « guéries ». Voici l'interprétation symbolique que l'on peut donner : l'église de Dieu, le temple (1 P 2.4,5), se tourne vers les autres et devient source de guérison et de santé pour ceux qui sont morts dans leurs offenses et dans le péché.

► **Lisez Matthieu 5.16. Que nous dit Jésus ici concernant la manière dont nous devons le représenter au monde ?**

Le fleuve Zambèze, en Zambie, est à sa source un petit ruisseau peu profond qui sort d'un arbre. À mesure qu'il se dirige vers les chutes Victoria, il passe d'un ruisseau profond jusqu'à la cheville à profond jusqu'au genou, jusqu'à la taille, puis devient un fleuve suffisamment profond pour qu'on puisse y nager.

De la même manière, bien que petit au départ, le fleuve qui coule du temple voit sa vitesse et son impact augmenter, jusqu'à devenir un fleuve « si profond qu'il fallait y nager. C'était un torrent qu'on ne pouvait pas traverser » (Ez 47.5, Second 21). L'influence de guérison de votre église peut commencer modestement, mais elle peut grandir jusqu'à transformer votre quartier ! « Notre œuvre m'a été présentée à ses débuts comme un petit, un tout petit ruisseau. »¹⁴

**La lumière, l'eau, ces deux images sont employées pour décrire ce que Dieu peut faire à travers nous pour venir en aide à d'autres.
Comment devenir de meilleurs canaux pour soulager les gens qui ont besoin d'aide ?**

¹⁴ Ellen G. White, *Testimonies for the church*, vol. 7, p. 171